

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2016)
Heft: 85

Artikel: Rodin et les oranges bleues
Autor: Zbinden, Véronique
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830742>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rodin et les oranges bleues

Lointain descendant d'Auguste, l'immense sculpteur, Niels Rodin est un passionné de goûts et de botanique, qui cultive plus de 150 variétés d'agrumes dans ses serres nyonnaises. Visite guidée d'un jardin extraordinaire.

Récemment encore, il travaillait pour une banque de la place, expert en trusts et sociétés offshore. Et puis, la passion l'a emporté. Le 1^{er} octobre dernier, Niels Rodin a mis entre parenthèses toutes ses activités censément « sérieuses » pour se consacrer à ses chers *Citrus*, *Poncirus*, *Fortunella*, autrement dit la famille multiple et passablement déjantée des agrumes...

Niels Rodin, accessoirement arrière-arrière-petit-neveu du sculpteur Auguste, est devenu agrumiculteur à deux pas de Genève. Agrumiculteur? Le terme est loin d'évoquer la poésie du personnage, sa gourmandise voluptueuse. Ce quadra cosmopolite a hérité de quelques gènes créatifs, qui trouvent à s'exprimer dans ses serres de Borex.

LE DÉCLIC

Précédé par un rire tonitruant, il en émerge à grands pas, tel un esprit de la forêt, elfe rond et barbu, ravi de dévoiler ses trésors... L'histoire commence voici une dizaine d'années: «Je suis tombé sur un magnifique cédratier qui perdait ses fruits en me promenant dans les allées d'un pépiniériste. Cela a été le déclin de ma curiosité, de mes expériences culinaires, de mes recherches botaniques, de mes essais de greffes, de nombreux voyages.»

Le jardin de son appartement n'y a bientôt plus suffi. Une première serre, puis deux autres offrent désormais à sa main verte des surfaces de près de

2000 mètres carrés. L'idée étant, à terme, de racheter les lieux, pour pouvoir cultiver le tout en pleine terre. La serre dite expérimentale est cultivée en permaculture et en bio, les plantes rampantes tapissent le sol, où des dahlias et des capucines ont fleuri sans y être invités, entre passiflores et manguiers... Au cœur de cette jungle, une diversité folle et des parfums invraisemblables, entêtants, venus de tous les continents.

Combien de variétés au juste? Difficile à chiffrer, «sans doute plus de 150».

C'est que les agrumes sont les essences les plus aptes à s'hybrider, des transformistes, de vrais mutants. La bergamote? Un enfant de la bigarade et du cédrat apparu en Calabre, le mandarinet, fils de la mandarine et du kumquat, alors que le rejeton du pomélo et de la tangerine se nomme «tangelolo» et donne à son tour naissance au tangelolo. Et ainsi de suite...

UN RÉSEAU MONDIAL

Niels collabore avec un réseau de passionnés des cinq continents; il a confié quelques-uns de ses bébés à la vigneronne star Marie-Thérèse Chapaz, chez laquelle ils biberonnent au formidable terroir de Fully. Avec un autre passionné Tessinois va naître un projet plus fou encore: créer une collection d'agrumes helvétiques dans le cadre d'un programme de recherches national...

Sa production? Confidentielle jusqu'ici, quelque 600 kilos en 2015,



Niels Rodin bichonne ses agrumes dans ses serres aux allures de paradis terrestre. Il collabore avec 150 passionnés sur les cinq continents.

elle est vouée à augmenter progressivement. Une partie est transformée en limoncello et autres marmelades, mais l'essentiel est vendu à la restauration. Les meilleurs chefs s'arrachent ses yuzus, combavas, bigarades. Nenad Mlinarevic, le formidable cuisinier de Vitznau, doublement étoilé, trouve ici une inspiration étincelante pour sa cuisine locavore. Autres fans, Laurent Petit, le visionnaire d'Annecy,

mais aussi Guillaume Raineix, Stéphane Décotterd, Philippe Chevrier ou Benjamin Luzuy...

Les agrumes auraient vu le jour voici trois ou quatre mille ans, quelque part en Asie du Sud-Est. Des contre-forts de l'Himalaya vers le sud, ils ont emprunté la route de la soie pour se diffuser dans le bassin méditerranéen et, de là, aux Amériques avec les Espagnols. «Ils sont issus de trois ancêtres

originels – cédrat, mandarine et pamplemousse – et, pourtant, impossible de connaître leur nombre exact. Une quatrième branche, *Citrus micrantha*, aurait donné naissance aux citrons verts et au yuzu. Enfin, au moment de la dérive des continents, les microcitrus auraient migré en Australie pour s'y développer en vase clos», explique Niels.

VÉRONIQUE ZBINDEN



LE CALAMONDIN (CITRUS MITIS)

Le seul agrume qui se porte bien à l'intérieur. Les pépiniéristes l'ont rebaptisé «calamansi» et décrété qu'il était décoratif. Faux. Originaire des Philippines, il est utilisé là-bas vert dans des plats cuisinés ou des cocktails.

CÉDRAT DIAMANTE (CITRUS MEDICA)

Premier arbuste venu de l'Himalaya à pénétrer au Moyen-Orient, ce diamant-ci est originaire de Calabre et porte de gros fruits lisses et allongés. Sa pulpe acide contient beaucoup de pépins.

Comme les autres cédrats, il est exquis confit, en confiture ou en liqueur.

LA CHIMÈRE

BIZZARIA (CITRUS AURANTIUM BIZZARIA)

Les chimères sont généralement le fruit de mutations spontanées, pourtant, celle-ci est probablement issue d'une greffe entre un bigaradier et un cédrat. Elle offre amertume, acidité, jus sur un arbuste très décoratif.

L'ORANGE AMÈRE SUISSE (CITRUS AURANTIUM)

L'orange amère suisse est ainsi nommée, car ses raures jaunes et orange rappellent les pantalons des gardes suisses du Vatican. Cette variété historique est née dans la Florence des Médicis au XVI^e siècle. «Une bigarade culottée», commente Niels.

